

Amista : déjà 10 ans auprès des malades d'Alzheimer

Le centre d'accueil de la Maison du Parc a soufflé ses dix bougies

Amista pour "amitié" en provençal, voilà pour le maître-mot de ce 10^e anniversaire de l'hôpital de jour, situé à la Maison du Parc, et qui accueille une douzaine de patients atteints de la maladie d'Alzheimer depuis le mois de mai 2002. L'initiative est à mettre au crédit du professeur Jean-Raoul Montiès, ancien cardiologue, qui, après avoir arrêté son activité professionnelle, "s'est lancé dans cette véritable aventure, sourit-il. Cette maladie est vite devenue un phénomène de société et il fallait en percevoir les enjeux rapidement pour ne pas passer à côté".

Pour mener à bien son pro-

"Ils trouvent ici un cadre moins oppressant."

CLAUDE MARBLÉ



Jean-Raoul Montiès (3^e en partant de la gauche), encadré par des élus locaux et des professionnels de la santé pour fêter les 10 ans d'Amista, le centre d'accueil pour les malades d'Alzheimer. / PHOTO J.D.

jet, Jean-Raoul Montiès décide de mobiliser une équipe qu'il connaît bien. "J'ai d'abord contacté Bernard Deflesselles pour véhiculer l'idée. Puis les cinq clubs Lions de l'est des Bouches-du-Rhône afin de trouver les fonds nécessaires à la construction de l'établissement", témoigne-t-il. Et il a fallu "forcer les portes", analyse le député régional Bernard Deflesselles. "Nous avons bénéficié de l'aide du Conseil général et de la Centre communal d'action sociale (CCAS) de la Ville d'Aubagne", se félicite Jean Raoul Montiès.

Après deux années passées sous la forme associative d'Accueil Amitié Alzheimer (AAA), la structure a bénéficié de la contribution du centre hospitalier Edmond-Garcin en

2004. "Cette étape a été essentielle pour le développement de l'établissement", assure Alain Tessier, son directeur. Elle a fait suite au congrès de l'association AAA cette même année, et qui a eu pour objectif d'élargir le champ d'activités du centre d'accueil.

C'est d'ailleurs durant cette même année qu'un autre centre de ce type a vu le jour à La Ciotat, "le petit frère" comme le surnomme Bernard Deflesselles.

Mais alors qu'attendre de cet accueil de jour? "D'abord, il nous paraissait important de ne pas hospitaliser les patients malades d'Alzheimer, confie Claude Marblé, président de la commission médicale de l'établissement. Ils trouvent ici un cadre moins oppressant".

Mais les bienfaits ne s'arrêtent pas là. La particularité de l'accueil de jour se ressent également sur les familles des malades: "En sachant que leur proche se situe dans un lieu agréable, elles peuvent plus facilement continuer leur vie quotidienne durant les cinq jours de la semaine. Cette vision les aide grandement sur un plan moral", commente Claude Marblé.

Pour cela, des animations thérapeutiques permettent de travailler sur la stimulation cognitive des personnes accueillies. "L'objectif reste de stabiliser leur état", reconnaît-il.

Une manière de rendre aux anciens ce qu'ils nous apportent, en toute amitié.

Julien DESBUISSONS

aubagne@laprovence-presse.fr

LES REPÈRES

2002 l'année de l'ouverture du centre Amista.

2004 l'année de la contribution du centre hospitalier Edmond-Garcin au projet.

1 comme le projet de création d'un nouveau centre sur le même site d'Aubagne.

5 clubs Lions de l'est des Bouches-du-Rhône mobilisés pour la construction de l'établissement.

12 c'est le nombre de patients que le centre d'accueil Amista peut héberger au maximum.